

Aristide Baudry



Aristide Baudry est né le 5 décembre 1868 à Saint-Dyé-sur-Loire (Loir-et-Cher), fils d'Antoine Baudry et de Joséphine Salmon. Il entre comme employé aux Postes et Télégraphes. Le 1^{er} février 1894, il épouse à Paris Jeanne Papineau, née le 12 novembre 1870, décédée le 7 août 1966 à Saint-Brieuc.

De cette union est né le 7 juillet 1895 à Paris un enfant unique, Maurice Baudry, appelé de la classe de 1915 comme soldat au 25^{ème} Régiment d'Infanterie. Le 29 mai 1915, son régiment qui stationne en repos à Agnez-les-Duisans (arrondissement d'Arras) reçoit confirmation d'un ordre général d'opération prescrivant pour le 30 mai une attaque par la 39^{ème} Brigade, le 136^{ème} Régiment d'attaque et le 25^{ème} Régiment de réserve. Le 30 mai, le régiment quitte Agnez-les-Duisans et se porte derrière le 136^{ème} dans le secteur de Roclincourt. Le 31 mai, le 25^{ème} Régiment d'Infanterie relève le 136^{ème} sur ses emplacements de combats. Au cours de la nuit du 1^{er} au 2 juin a lieu un violent tir d'artillerie allemand. Les pertes ne sont pas mentionnées, le soldat Maurice Baudry en est victime, mortellement blessé à l'ennemi le 2 juin 1915 au village de Roclincourt, aujourd'hui Arras.

Le 18 août 1911, Aristide Baudry et son épouse achètent un terrain au Val-André sur lequel ils font construire une maison nommée « La Terrasse » ; ils y viennent régulièrement en vacances. En novembre 1917, Aristide Baudry, qui demeure à Boulogne-sur-Seine, est rédacteur-traducteur de l'administration des Postes.

En 1926, il reçoit la croix de chevalier de la Légion d'Honneur.

A l'heure de la retraite, il devient directeur honoraire des P.T.T., et s'établit définitivement au Val-André. Il est nommé président du Syndicat d'Initiative de la ville (aujourd'hui Office du Tourisme). Le 2 avril 1945, étant donné son âge, il quitte les fonctions de président du Syndicat qu'il assumait depuis douze ans, tout en restant simple membre.

Le 6 novembre 1952, il décède à Pléneuf ; à l'occasion de ses obsèques, Guillaume de la Goublaye, maire de Pléneuf, fait son éloge funèbre, retraçant sa vie professionnelle et son engagement pour la station balnéaire du Val-André.

A la mémoire d'Aristide Baudry, une rue porte son nom au Val-André ; elle est située à gauche dans la rue des Vagues, en direction de la base de voile des Murs Blancs.

Michel Grimaud

Remerciements à Martine et Geneviève Baudry.